

Panorama de Saint-Barthélemy

CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES

Chef-lieu	Gustavia
Superficie	21 km ² (25km ² avec ses îlets)
Situation géographique	Arc Antillais - Paris à 6 500 km, New-York à 2 500 km, Guadeloupe à 230 km
Langues parlées	Français, Anglais, Créole
Monnaie	Euro
Statut	Collectivité d'outre-mer (COM) et Pays et Territoire d'outre-mer (PTOM)
Représentation nationale	1 député, 1 sénateur, 1 représentant au Conseil économique et social
Représentation de l'Etat	Préfet délégué

Repères historiques

L'île de Saint-Barthélemy est située au nord-ouest de la Guadeloupe, à la charnière des Grandes et des Petites Antilles et à proximité des îles Vierges américaines. Découverte par Christophe Colomb en 1493, occupée par les Français à partir de 1648, elle fut longtemps un repaire protégé pour les indiens Caraïbes puis les corsaires jusqu'à sa cession par Louis XVI au roi de Suède contre des droits d'entrepôts à Göteborg. Le principal bourg de l'île fut alors rebaptisé Gustavia, du nom du roi de Suède Gustave III. Par le traité du 10 août 1877, ratifié par une loi du 2 mars 1878, la France reprit possession de Saint-Barthélemy qui fut alors rattachée à la Guadeloupe dont elle devint une commune en 1946.

Le rattachement administratif de Saint-Barthélemy comme commune du département de la Guadeloupe a pris fin en 2007. Le processus d'évolution statutaire engagé depuis une dizaine d'années par les îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy s'est en effet concrétisé par l'adoption, le 21 février 2007, d'un nouveau statut de collectivité d'outre-mer suite à la consultation électorale du 7 décembre 2003, approuvé par référendum à 95,5 % des votants à Saint-Barthélemy.

De la commune à la collectivité d'outre-mer

Le 15 juillet 2007, la nouvelle COM de Saint-Barthélemy a été officiellement érigée par la mise en place de son conseil territorial, composé de 19 membres élus pour 5 ans. Régie par la loi organique du 21 février 2007, Saint-Barthélemy exerce l'ensemble des compétences dévolues aux communes, au département et à la région, ainsi que celles que l'Etat lui a transférées. La nouvelle collectivité est désormais compétente en matière de fiscalité, de transports routiers, de voirie, de tourisme, d'urbanisme, de logement, d'environnement et en matière de création et d'organisation des services des établissements publics. Elle peut également adapter les lois et règlements en matière de domanialité publique et d'enseignement. L'Etat reste en revanche compétent en matière de droit pénal, de droit commercial et de droit monétaire, bancaire et financier. Un préfet délégué représente l'Etat et le gouvernement au sein des COM des îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. La préfecture est installée à Marigot (Saint-Martin) avec une annexe à Gustavia (Saint-Barthélemy). La création d'un siège de député pour les deux îles, faisant suite à celle d'un siège de sénateur est effective depuis les élections législatives de juin 2012.

Au niveau communautaire, le passage de Saint-Barthélemy du statut de Région Ultrapériphérique (RUP) à celui de Pays et Territoire d'Outre-mer (PTOM) à compter du 1^{er} janvier 2012 a été validé le 29 octobre 2011 par un vote unanime du Conseil européen. Outre l'affranchissement des normes européennes, le statut de PTOM permet à la collectivité de bénéficier de la compétence douanière.

L'euro demeure la monnaie de Saint-Barthélemy. Un accord monétaire relatif au maintien de l'euro a été passé entre l'Union européenne et la République française qui continue à appliquer à Saint-Barthélemy les actes juridiques et règles de l'Union européenne nécessaires au fonctionnement de l'Union économique et monétaire.

UNE POPULATION AUX COMPOSANTES VARIÉES

En 2009, la population de Saint-Barthélemy comptait 8 902 habitants, en hausse de 29,9 % par rapport à 1999. Le taux de croissance annuel sur la période s'établit à 2,7 %, s'expliquant au deux tiers par un solde migratoire positif (+1,8 %).

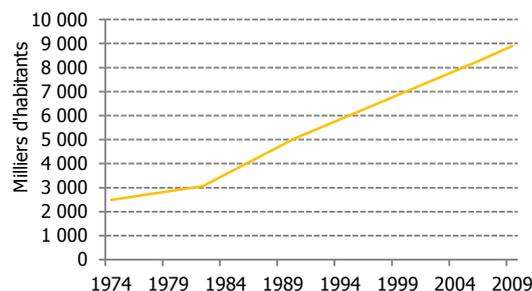
La population de l'île connaît un vieillissement : 65,8 % de la population est âgée de 20 à 59 ans et 12,4 % d'au moins 60 ans. Les moins de 20 ans ne représentent que 21,8 % des habitants. Par ailleurs, l'île se démarque par la présence d'une population étrangère de nationalité essentiellement européenne. Près de la moitié des étrangers sont portugais, puis viennent les américains (8 %) et les belges (6 %).

Sur la période 1990-2008, le taux de natalité a sensiblement baissé, passant de 13,4 ‰ en 1990 à 12,4 ‰ en 2008. Ce taux est inférieur à celui de la Guadeloupe (14,3 ‰ en 2008) et de la métropole (12,9 ‰ en 2008).

Indicateurs démographiques	Saint-Barthélemy	France ⁽¹⁾
Population (milliers, millions pour la France, au 01/01/2009)	8 902	65,4
Part des moins de 20 ans (en %, 2009)	21,8	25
Part des 20 - 59 ans (%, 2009)	65,8	52
Part des 60 ans et plus (%, 2009)	12,4	23
Densité de population (hab/km ² , au 01/01/2010)	424	102,7 ⁽²⁾
Taux de croissance annuel moy. de la pop. (%, 2000-2010)	2,7 ⁽⁴⁾	0,6 ⁽³⁾
Taux de natalité (pour 1 000 habitants, 2011)	12,4 ⁽⁵⁾	12,7
Taux de mortalité (pour 1 000 habitants, 2011)	4,3	8,5

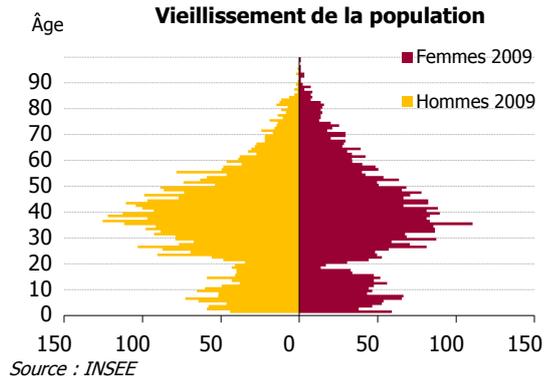
(1) Bilan démographique de l'Insee 2011 ; (2) Densité de la population française en 2010; (3) Entre 2002 et 2012 ; (4) moyenne 1999-2009; (5) données 2008.
Source : INSEE

Population depuis 1974



Source : INSEE

Vieillesse de la population



Source : INSEE

UN NIVEAU DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE AVANCÉ

Les estimations du PIB réalisées en 2005 dans le cadre du partenariat CEROM (Comptes Economiques Rapides de l'Outre-Mer) l'évaluent à 179 M€ en 1999, et 26 000 € par habitant, soit un niveau supérieur à celui de la France à cette date.

Le nombre d'entreprises recensées à Saint-Barthélemy s'élevé à 4 731 en 2011 : 63,2 % d'entre elles exercent une activité de services. Le commerce rassemble 16,3 % des entreprises et le secteur du BTP en regroupe 15,8 %. L'industrie, l'agriculture et la production d'eau et d'énergie sont faiblement représentées et comptent respectivement pour 3,7 %, 0,6 % et 0,4 % du tissu économique.

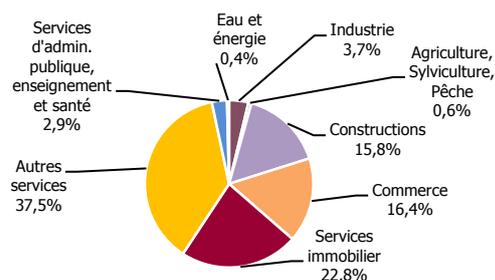
La production d'énergie électrique est presque exclusivement d'origine fossile, ce qui rend Saint-Barthélemy fortement dépendante de l'extérieur. En raison du développement économique et surtout de la croissance démographique, la consommation d'électricité n'a cessé de croître au cours de la période récente : +61,2 % entre 2001 et 2011. Par ailleurs, Saint-Barthélemy, île aride, dispose pour ses besoins d'alimentation en eau potable de quatre unités de dessalement d'eau de mer : une unité classique par vaporisation et trois unités par osmose inverse.

La Collectivité, du fait de sa solidité financière et de son absence d'endettement, dispose de marges de manœuvre appréciables et la commande publique soutient l'activité du secteur du BTP de l'île.

Principaux indicateurs économiques	Saint-Barthélemy	France
PIB (milliards d'euros courants, 1999)	0,179 ¹	1 367
PIB par habitant (euros, 1999)	26 000 ¹	22 664
Recettes totales de la Collectivité (millions d'euros, 2011)	68,9	-
Dépenses totales de la Collectivité (millions d'euros, 2011)	48,2	-
Dettes des collectivités (% du PIB, 2011)	0	8,3 ²

(1) Estimation CEROM (1999) ; (2) Dette publique notifiée ou au sens de Maastricht
Sources : INSEE, Douanes, Pôle Emploi, Cerom, Collectivité de Saint-Barthélemy

Répartition des entreprises par secteur

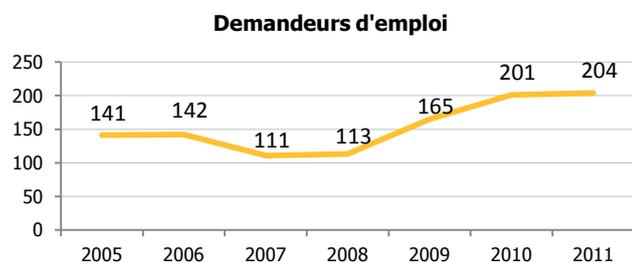


Source : Chambre Economique Multiprofessionnelle

Un faible taux de chômage

Saint-Barthélemy se distingue par un très faible taux de chômage (3,2 % en 2009) et un taux d'activité élevé (83,4 %, contre 67,2 % en Guadeloupe et 70,9 % en Métropole). La population active de la collectivité ne cesse de progresser : +38,9 % entre 1999 et 2009. Cette évolution s'explique par le recours important à la main-d'œuvre extérieure afin de répondre aux besoins croissants liés au développement touristique de l'île.

Plus de la moitié des emplois salariés sont regroupés dans le secteur des services. L'hôtellerie et la restauration en particulier, concentrent 35,5 % des salariés. L'industrie et la construction enregistrent toutefois un taux de croissance annuel dynamique avec respectivement +9,0 % et +4,6 % sur la période 2000-2010.



Source : DIECCTE - DEFM A, données brutes

Emploi salarié	2000	2010(p)	Évol. (1) 10/00
Total	2 312	3 348	4,5 %
Agriculture	1	0	-10,0 %
Industrie	92	175	9,0 %
Construction	393	572	4,6 %
Commerce	619	729	1,8 %
Hôtellerie et restauration	799	1 190	4,9 %
Services divers	408	682	6,7 %

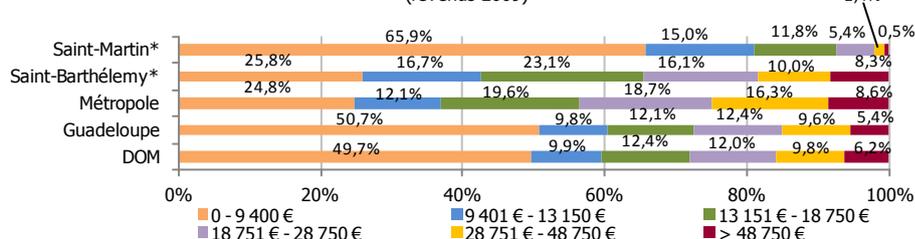
(p) provisoire ; (1) Évolution en moyenne par an

Source : ASSEDIC

Des revenus significativement supérieurs à ceux des autres DOM

La répartition par tranche de revenus des foyers est significativement différente de celle relevée dans les DOM et se rapproche en revanche de celle de la métropole. Comparativement à celle-ci, l'île compte en proportion autant de foyers fiscaux dans la tranche supérieure des revenus (au-delà de 48 750 €). En 2007, 8,3 % des foyers fiscaux ont des revenus supérieurs à 48 750 euros.

Répartition du nombre de foyers fiscaux par tranches de revenu fiscal de référence
(revenus 2009)

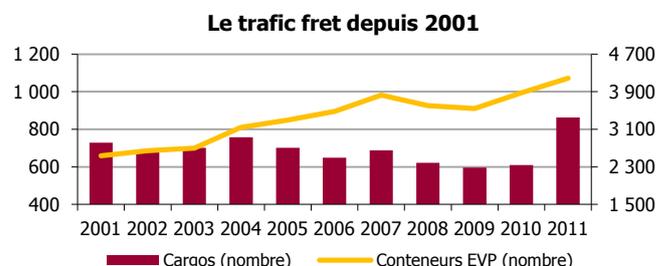


Source : Direction générale des impôts

*Revenus 2007

Des importations essentiellement maritimes

Les marchandises importées à Saint-Barthélemy proviennent essentiellement des Etats-Unis, via la compagnie Tropical Shipping, et de l'hexagone, via la compagnie CMA-CGM. Pour cette dernière, les marchandises transitent par le Port Autonome de Guadeloupe. En 2011, le port de commerce a enregistré un net regain d'activité. Le nombre de conteneurs continue d'augmenter à un rythme soutenu (+8,2 %) : avec un total de 4 190 équivalents vingt pieds (EVP), il atteint un nouveau record.



Source : Port de Gustavia

UNE ÉCONOMIE AXÉE SUR LE TOURISME

La structure de l'économie de Saint-Barthélemy se caractérise par la prépondérance des services, qu'ils soient marchands ou non marchands. Les principaux secteurs économiques sont le tourisme et le BTP. Le secteur du tourisme après avoir subi une baisse sensible de sa fréquentation à partir de 2008 retrouve en 2011 des niveaux de fréquentation d'avant-crise. Le secteur du BTP également impacté par la crise du tourisme ainsi que la mise en place du nouveau code de l'urbanisme, reste dépendant de la commande publique.

Principaux indicateurs sectoriels	2011	Évol. (1) 11/06	2011	Évol. (1) 11/06	
Nombre d'hôtels	32	-1,2 %	Nombre de croisiéristes	49 245	1,6 %
Nombre de chambres d'hôtels	563	-1,4 %	Passagers à l'aéroport	151 646	-2,6 %
Nombre de villas en location saisonnière	450 ⁽²⁾	nd	Demande de permis de construire	276	-0,1 %
Passagers arrivés par ferries	72 404	2,3 %	Permis de construire délivrés	251	6,4 %
Passagers arrivés par yachts	39 787	2,1 %	Consommation de ciment	15 088	6,9 %

(1) Taux de croissance annuel moyen (2) 2009

Sources : Association des hôteliers, Port de Gustavia, Aéroport Gustave III, Ciments Antillais, Collectivité de Saint-Barthélemy

Le tourisme haut de gamme, moteur de l'économie

Le tourisme représente la première activité économique. Il regroupe notamment la branche de l'hôtellerie-restauration qui représentait, en 2010, 35,5 % des effectifs salariés contre 5,4 % à la Guadeloupe et 26,7 % à Saint-Martin. L'économie de Saint-Barthélemy est principalement tournée vers une clientèle nord-américaine haut de gamme attirée par le caractère exclusif, sûr et rare de la destination. L'offre d'hébergement est constituée d'environ 70 % de villas et de 30 % d'hôtels. Le Comité du tourisme de Saint-Barthélemy estimait à 450 le nombre de villas proposées en 2011.

La crise économique et financière affectant les Etats-Unis en 2007 a entraîné une contraction sensible de la fréquentation touristique de l'île et de la durée de séjour dès 2008. Toutefois en 2011, près de 313 000 passagers ont été accueillis sur l'île, un volume qui rapproche la fréquentation touristique de ses niveaux d'avant-crise.

Le BTP, un secteur dépendant de la commande publique

Le secteur du bâtiment et des travaux publics est l'autre activité clef de l'économie de Saint-Barthélemy. Avec 17,1 % des effectifs salariés recensés par l'ASSEDIC en 2010, il représente le troisième secteur pourvoyeur d'emploi. Le nombre de salariés travaillant dans le secteur a toutefois diminué par rapport à 2009 (-16,9 %).

Au début des années 2000, l'investissement immobilier sur l'île provenait d'une part de la demande domestique, d'autre part d'une clientèle internationale, américaine notamment. L'année 2007 a été marquée par un véritable emballement du marché, avec une très forte hausse des prix des terrains et des loyers. Mais la crise du tourisme amorcée en 2008 avec un taux de change euro-dollar défavorable, ainsi que le nouveau code de l'urbanisme, adopté à la suite du passage au statut de COM, ont engendré un ralentissement de l'activité.

L'activité de travaux publics est quant à elle bien orientée, soutenue par la réalisation d'importants chantiers.

LE FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE

Au 31 décembre 2011, l'activité bancaire et financière de Saint-Barthélemy s'organise autour de 6 établissements de crédit répartis en deux catégories : les banques affiliées à l'Association française des banques (4 établissements) et les banques mutualistes et coopératives (2 établissements). Ces établissements totalisent 9 guichets bancaires et emploient 46 agents. Le taux d'équipement qui s'établit à un guichet pour 1 023 habitants, est nettement supérieur à celui observé à Saint-Martin (un guichet pour 2 734 habitants) et à la Guadeloupe (un guichet pour 2 572 habitants).

Dans un contexte économique bien orienté, l'activité bancaire s'est révélée favorable. L'encours des crédits augmente (+10,4 % sur un an contre 9,1 % en 2010 et 12,9 % en moyenne annuelle entre 2005 et 2010). Cette hausse provient en grande partie de l'encours des crédits à l'habitat qui enregistre, comme en 2010, un taux de croissance dynamique (+14,5 %), tandis que les crédits d'investissement retrouvent une croissance positive de 7,1 % en 2011 après une baisse de 3,8 % en 2010. En revanche, après une bonne performance l'année précédente (+35,6 %), les crédits à la consommation connaissent un net recul (-6,5 %) en 2011.

Indicateurs d'entreprises	2011
Coût moyen du crédit aux entreprises (% , Guadeloupe et Îles du Nord, jan. 2012)	5,25
Actifs financiers ¹ (millions d'euros, à fin déc.)	123,9
Concours bancaires ² (millions d'euros, à fin déc.)	56,8
dont crédits d'exploitation (%)	6,7
dont crédits d'investissement (%)	67,5
dont crédits à la construction (%)	25,8

(1) auprès des établissements de crédits locaux
(2) concours sur l'ensemble des établissements de crédits
Source : Iedom

Indicateurs monétaires et financiers	2007	2011
Nombre d'habitants par guichet bancaire	917	1 023
Nombre d'habitants par guichet automatique	826	837
Nombre de comptes bancaires par habitant	1,5	1,6
Actifs financiers des agents économiques ¹ (M€)	388,4	446,3
Encours sains des agents économiques ² (M€)	134,6	196,1

(1) auprès des établissements de crédits locaux
(2) concours sur l'ensemble des établissements de crédits
Source : Iedom

Indicateurs ménages	2011
Actifs financiers ¹ (millions d'euros, à fin déc.)	305,0
Concours bancaires ² (millions d'euros, à fin déc.)	136,1
dont crédits à la consommation (%)	11,2
dont crédits à l'habitat (%)	88,8

(1) auprès des établissements de crédits locaux
(2) concours sur l'ensemble des établissements de crédits
Source : Iedom

NB : Les données utilisées dans cette note sont arrêtées au 31 décembre 2011.

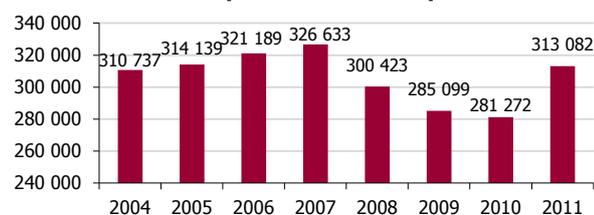
Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE - Responsable de rédaction : C. APANON

Editeur et imprimeur : IEDOM

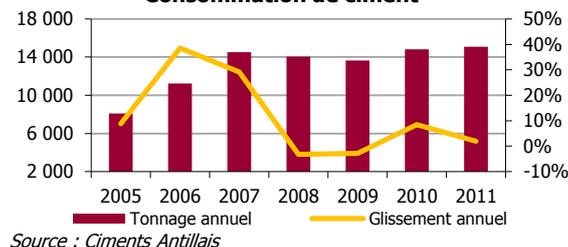
Achévé d'imprimer : Octobre 2012 – Dépôt légal : Octobre 2012 – ISSN 1952-9619

Fréquentation touristique



Sources : Aéroport Gustave III, Port de Gustavia

Consommation de ciment



Source : Ciments Antillais